



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

Le fil rouge

Édité par les militants du Nouveau Parti Anticapitaliste d'Airbus et sous-traitants

Vive l'éruption sociale !

La direction avait craint que la production soit perturbée par l'éruption du volcan islandais : non seulement les compagnies ne prenaient pas livraison de leurs avions, mais les Beluga ne pouvaient plus assurer leur service. Finalement le volcan s'est calmé et les vents aussi. Cependant Gallois, Enders et les actionnaires se sont réjouis trop vite : les yeux fixés sur le nuage du volcan, ils n'ont pas vu venir l'éruption sociale ! Du coup, les Beluga sont bloqués de nouveau ! Et ça risque de durer !

Alors que les dirigeants ont privilégié ces dernières années la finance au mépris des problèmes techniques (délais de conception irréalistes, « customisation » de l'A 380, incompatibilité des logiciels...), ils pressurent le personnel et prétendent traquer les « Low Performers » à travers des évaluations formatées pour en obtenir 10 %. Ils nous imposent des stages « Lean Manufacturing » où on nous fait fabriquer des avions en papier pour mieux nous persuader d'accepter un travail plus parcellaire et plus répétitif. Ils filialisent et sous-traitent à tout va, toujours à la recherche du moindre coût.

Et ils voudraient en plus qu'on accepte la baisse de notre pouvoir d'achat !

Faut dire qu'avec leurs méga-salaires, leurs stock-options et leurs dividendes, ces gens-là ne vivent pas sur la même planète que nous. Arnaud Lagardère ne se donne même plus la peine de paraître dans les réunions du Conseil d'administration d'EADS !

Il était grand temps de les secouer ! Perturber la production est plus efficace que des heures de réunions avec des dirigeants assis sur des milliards d'euros, fruits de notre travail. Il n'y a qu'en s'en prenant à leur portefeuille que nous pourrions les atteindre.

Maintenant que nous avons engagé la lutte, c'est plus que notre pouvoir d'achat qui est en jeu : une victoire sur les salaires en appellerait d'autres : sur les méthodes de management (évaluations, Lean...), sur nos conditions de travail et sur l'emploi (embauches des intérimaires et des CDD).

Mais pour gagner autre chose que de vagues promesses, pas sûr que les grèves tournantes suffisent, même avec le blocage des Beluga. Il nous faut être prêts à passer à la vitesse supérieure, à faire entendre notre colère dans les rues (ou sur les pistes) tous ensemble. Pour mieux sentir la force collective que nous représentons et mieux la faire sentir aux actionnaires d'EADS.

Samedi prochain, c'est le 1^{er} Mai : des centaines de milliers de travailleurs seront dans la rue pour la défense de l'emploi, des retraites mais aussi des salaires. Car tout est lié : contrairement à ce que veut nous faire croire la campagne gouvernementale actuelle, le déficit des caisses de retraite est surtout dû à la baisse des rentrées de cotisations liée au chômage et aux bas salaires ! Tous ceux qui, comme nous, revendiquent une hausse de leur salaire participent donc à la défense des retraites.

Si d'ici samedi, nous avons obtenu satisfaction, participons aux manifestations pour partager notre victoire avec les autres manifestants. Et si la direction n'a pas encore lâché, le 1^{er} Mai sera une occasion de montrer dans la rue notre détermination tant sur les salaires que sur les retraites et l'emploi.

Jeudi 29 avril 2010

imprimé par nos soins / ne pas jeter sur la voie publique

Comité Airbus et sous-traitants NPA 31

Envoyez vos coordonnées à : NPA 31, 9, rue Cornille, 31100 Toulouse / filrouge31@club-internet.fr

Prénom Nom :

Adresse :

Tél. :

/ Courriel :

Gros mensonges et vérités sur les retraites

On doit combattre avant tout l'offensive idéologique et l'idée que les retraites sont un problème de démographie. Les politiques, les experts de tout poil et le Medef, relayés par de nombreux médias, veulent nous le faire croire : le nombre de retraités augmentant, l'espérance de vie également, il serait tout naturel de travailler plus longtemps.

❖ L'espérance de vie augmente, mais il est **faux** de faire croire qu'elle est la même pour tous. L'espérance de vie chez les hommes varie de 6 ans entre un **ouvrier** et un **cadre**. Ce qui est **vrai**, c'est qu'un ouvrier peut espérer vivre en bonne santé jusqu'à 59 ans, soit **10 ans de moins** qu'un cadre.

❖ On nous dit que le nombre d'actifs diminuant menace nos retraites. **Faux**. En 1960, il y avait 4 actifs pour 1 retraité, en 2000, 2 actifs, et, en 2020, il y aura 1 actif pour 1 retraité. Ce qui est **vrai**, c'est que la **productivité du travail est plus importante**, les 2 actifs d'aujourd'hui produisent plus que les 4 de 1960.

❖ Pour faire face aux difficultés, il faudrait retarder l'âge de départ à la retraite. **Faux**. Au contraire, avec 5 millions de chômeurs, des millions de précaires, avant de faire travailler plus longtemps ceux qui ne veulent pas et ne peuvent plus, il est **juste** et **urgent** de faire travailler ceux qui le veulent et le peuvent. **Un million d'emplois à plein temps supplémentaires** représentent **20 milliards d'euros de cotisations vieillesse** de plus en moyenne. Il faut exiger de **travailler moins, mieux** et de **travailler tous**, en réduisant le **temps de travail à 32 heures par semaine** avec obligation d'**embauches**.

❖ Reculer l'âge de départ à la retraite permettrait de faire travailler plus longtemps les seniors.



Faux. Ce qui est **vrai**, c'est qu'aujourd'hui, au moment de la retraite, **6 salariés sur 10 sont sans emploi ou touchent des aides sociales**. Si l'âge de la retraite est repoussée à 62 ans, une majorité des salariés de 60 ans à 62 ans vivront des Assedic ou du RSA. Quelle solution leur restera-t-il alors ? Se tourner vers une retraite par capitalisation ? C'est ce qu'attendent, en embuscade, fonds de pensions et assureurs privés.

❖ Si on ne cotise pas plus longtemps, il n'y aurait pas suffisamment d'entrées d'argent pour les caisses de retraite. **Faux**. De l'argent, il y en a. Ce qui est **vrai** c'est que si on avait gardé la répartition qui existait en 1980 entre capital et travail, il y aurait 171 milliards de plus qui seraient allés aux salariés. Et c'est chaque année que ce déséquilibre en faveur des capitalistes se maintient. Donc, en gros, **168 milliards de perdus pour les salariés en 2009**, et plus de 170 milliards sûrement en 2010. Autant dire qu'il n'y a plus de problème de retraites et que seraient largement épongés les 8,2 milliards d'euros de déficit des caisses de retraite, comme celui de la Sécu, en prenant sur les profits pour **augmenter tous les salaires de 300 euros net minimum par mois**.

Manifestation intersyndicale du 1^{er} Mai

à l'appel de CFDT, CGT, FSU, Solidaires, Unsa

10 h 30, place Jeanne-d'Arc

Point-rencontre du NPA devant le TNT, rue Labeda

Après la manif, barbecue musical : local du NPA, 9, rue Corneille (M° Arènes)